

Messe du samedi 8 juin 2019

Samedi de la 7^e semaine de Pâques

→ [Entre crochets] les (longues) parties ajoutées à la 1^{ère} lecture prévue, de manière à permettre une lecture suivie des Actes des Apôtres

Première lecture (Ac 28, 16-20.30-31)

« Paul demeura à Rome ; il annonçait le règne de Dieu »

[^{27,1} Quand notre embarquement pour l'Italie a été décidé,

on a confié Paul et quelques autres prisonniers à un centurion nommé Julius, de la cohorte Augusta.

² Montés à bord d'un bateau d'Adramyttium sur le point d'appareiller pour les côtes de la province d'Asie, nous avons gagné le large, ayant avec nous Aristarque, un Macédonien de Thessalonique.

³ Le lendemain, nous avons abordé à Sidon ; et Julius, qui traitait Paul avec humanité, lui a permis d'aller voir ses amis et de bénéficier de leur sollicitude.

⁴ De là, nous avons repris la mer et longé Chypre pour nous abriter des vents contraires.

⁵ Nous avons traversé la mer qui borde la Cilicie et la Pamphylie, et débarqué à Myre en Lycie.

⁶ Là, le centurion a trouvé un bateau d'Alexandrie en partance pour l'Italie, et nous a fait monter à bord.

⁷ Pendant plusieurs jours, nous avons navigué lentement, et nous sommes arrivés avec peine à la hauteur de Cnide, mais le vent ne nous a pas permis d'en approcher. Nous avons alors longé la Crète à l'abri du vent, au large du cap Salmoné ⁸ que nous avons doublé avec peine, et nous sommes arrivés à un endroit appelé « Bons Ports », près de la ville de Lasaiä.

⁹ Il s'était écoulé pas mal de temps, puisque même le jeûne du Grand Pardon était déjà passé et déjà la navigation était devenue dangereuse, si bien que Paul ne cessait de les avertir :

¹⁰ « Mes amis, je vois que la navigation ne se fera pas sans dommages ni beaucoup de pertes non seulement pour la cargaison et le bateau, mais encore pour nos vies. »

¹¹ Mais le centurion faisait davantage confiance au pilote et à l'armateur qu'aux paroles de Paul.

¹² Et comme le port n'était pas adapté pour y passer l'hiver, la plupart ont été d'avis de reprendre la mer, afin d'atteindre, si possible, Phénix, un port de Crète ouvert à la fois vers le sud-ouest et le nord-ouest, et d'y passer l'hiver.

¹³ Comme un léger vent du sud s'était mis à souffler, ils s'imaginaient pouvoir réaliser leur projet ; ayant donc levé l'ancre, ils essayaient de longer de près la Crète.

¹⁴ Mais presque aussitôt, venant des hauteurs de l'île, s'est déchaîné le vent d'ouragan qu'on appelle euraquilon.

¹⁵ Le bateau a été emporté, sans pouvoir tenir contre le vent : nous sommes donc partis à la dérive.

¹⁶ En passant à l'abri d'un îlot appelé Cauda, nous avons réussi, non sans peine, à garder la maîtrise de la chaloupe.

¹⁷ On l'a hissée à bord, puis on a utilisé des câbles de secours pour ceinturer le bateau : craignant d'aller s'échouer sur les hauts-fonds de la Syrte, on a fait descendre l'ancre flottante, et ainsi on continuait à dériver.

¹⁸ Le lendemain, comme la tempête nous secouait avec violence, on a jeté le superflu par-dessus bord.

¹⁹ Le troisième jour, les matelots ont lancé, de leurs propres mains, le gréement du bateau à la mer.

²⁰ Depuis bien des jours, ni le soleil ni les étoiles ne se montraient et une tempête d'une violence peu commune continuait à sévir : désormais, tout espoir d'être sauvés nous était enlevé.

²¹ Les gens n'avaient plus rien mangé depuis longtemps.

Alors Paul, debout au milieu d'eux, a pris la parole : « Mes amis, il fallait m'obéir et ne pas quitter la Crète pour gagner le large : on aurait évité ces dommages et ces pertes !

²² Mais maintenant, je vous exhorte à garder confiance, car aucun de vous n'y laissera la vie, seul le bateau sera perdu.

²³ Cette nuit, en effet, s'est présenté à moi un ange du Dieu à qui j'appartiens et à qui je rends un culte.

²⁴ Il m'a dit : « Sois sans crainte, Paul, il faut que tu te présentes devant l'empereur, et voici que, pour toi, Dieu fait grâce à tous ceux qui sont sur le bateau avec toi. »

²⁵ Alors, gardez confiance, mes amis ! J'ai foi en Dieu : il en sera comme il m'a été dit.

²⁶ Nous devons échouer sur une île. »

Cela donne à Paul l'occasion de parler du Seigneur à tous les présents !

→ Jésus n'avait-t-il pas promis à Paul de revenir lui parler à chaque fois que nécessaire ?

→ L'Asie mineure était dite "province d'Asie" par les Romains

→ Le prisonnier Paul sait par l'Esprit les décisions à prendre pour sauver les 276 occupants du navire

→ On va peu à peu le laisser faire...

→ Personne ne mange rien, tellement l'inquiétude a coupé tous les appétits

→ L'ange du Seigneur vient confirmer à Paul qu'il le veut bientôt à Rome devant l'empereur, et lui expliquer comment il va sauver d'un naufrage meurtrier tous les occupants du navire...

²⁷ Or, la quatorzième nuit que nous dérivions sur la mer Adria, vers minuit, les matelots ont pressenti l'approche d'une terre.

²⁸ Ils ont lancé la sonde et trouvé vingt brasses ; un peu plus loin, ils l'ont lancée de nouveau et trouvé quinze brasses.

²⁹ Craignant que nous n'allions échouer sur des rochers, ils ont jeté quatre ancres à l'arrière, et ils appelaient de leurs vœux la venue du jour.

³⁰ C'est alors qu'ils ont cherché à s'enfuir du bateau, et qu'ils ont descendu la chaloupe à la mer sous prétexte d'aller tirer les ancres de la proue.

³¹ Paul a dit alors au centurion et aux soldats :

« Si ces gens-là ne restent pas sur le bateau, vous ne pouvez pas être sauvés. »

³² À ce moment, les soldats ont coupé les filins de la chaloupe et l'ont laissé partir.

³³ En attendant que le jour se lève, Paul exhortait tout le monde à prendre de la nourriture : « Voilà aujourd'hui le quatorzième jour que vous restez dans l'expectative, sans manger ni rien prendre.

³⁴ Je vous exhorte donc à prendre de la nourriture, car il y va de votre salut : aucun de vous ne perdra un cheveu de sa tête. »

³⁵ Ayant dit cela, il a pris du pain, il a rendu grâce à Dieu devant tous, il l'a rompu, et il s'est mis à manger.

³⁶ Alors tous, retrouvant confiance, ont eux aussi pris de la nourriture.

³⁷ Nous étions en tout deux cent soixante-seize personnes sur le bateau.

³⁸ Une fois rassasiés, on cherchait à alléger le bateau en jetant les vivres à la mer.

³⁹ Quand il fit jour, on ne reconnaissait pas la terre, mais on apercevait une baie avec une plage, vers laquelle on voulait, si possible, faire avancer le bateau.

⁴⁰ Les matelots ont alors décroché les ancres pour les abandonner à la mer, ils ont détaché les câbles des gouvernails et hissé une voile au vent pour gagner la plage.

⁴¹ Mais ayant touché un banc de sable, ils ont fait échouer le navire.

La proue, qui s'était enfoncée, restait immobile, tandis que la poupe se disloquait sous la violence des vagues.

⁴² Les soldats ont eu alors l'intention de tuer les prisonniers pour éviter que l'un d'eux s'enfuit à la nage.

⁴³ Mais le centurion, voulant sauver Paul, les a empêchés de réaliser leur projet ; il a ordonné de gagner la terre : à ceux qui savaient nager, en se jetant à l'eau les premiers,

⁴⁴ aux autres soit sur des planches, soit sur des débris du bateau. C'est ainsi que tous sont parvenus à terre sains et saufs.

^{28.1} Une fois sauvés, nous avons découvert que l'île s'appelait Malte.

² Les indigènes nous ont traités avec une humanité peu ordinaire. Ils avaient allumé un grand feu, et ils nous ont tous pris avec eux, car la pluie s'était mise à tomber et il faisait froid.

³ Or comme Paul avait ramassé une brassée de bois mort et l'avait jetée dans le feu, la chaleur a fait sortir une vipère qui s'est accrochée à sa main.

⁴ À la vue de la bête suspendue à sa main, les indigènes se disaient entre eux :

« Cet homme est sûrement un meurtrier :

il est sorti sain et sauf de la mer, mais la justice divine ne permet pas qu'il reste en vie. »

⁵ Or Paul a secoué la bête pour la faire tomber dans le feu, et il n'en a éprouvé aucun mal,

⁶ alors que les gens s'attendaient à le voir enfler ou tomber raide mort.

Après avoir attendu un bon moment, et vu qu'il ne lui arrivait rien d'anormal, ils ont changé complètement d'avis : ils disaient que Paul était un dieu.

⁷ Il y avait là une propriété appartenant à Publius, le premier magistrat de l'île ; il nous a accueillis et, pendant trois jours, nous a donné une hospitalité cordiale.

⁸ Or son père était au lit, atteint de fièvre et de dysenterie.

Paul est allé le voir, il a prié, lui a imposé les mains et lui a rendu la santé.

⁹ À la suite de cet événement, tous les autres malades de l'île venaient à lui et ils étaient guéris.

¹⁰ On nous a comblés d'honneurs et, lorsque nous avons pris la mer, on nous a fourni tout ce dont nous avions besoin.

→ Plus besoin de chaloupe de sauvetage puisque la terre est là

→ L'Esprit Saint donne à Paul d'accomplir les mêmes œuvres de Dieu que Jésus donnait à voir au cours de Sa vie terrestre, mais en terre païenne

→ Quel voyage incroyable...

¹¹ C'est au bout de trois mois que nous avons repris la mer à bord d'un navire d'Alexandrie, portant comme emblème les Dioscures, et qui avait passé l'hiver dans l'île.

¹² Nous avons abordé à Syracuse et nous y sommes restés trois jours.

¹³ Après avoir levé l'ancre, nous avons atteint Reggio.

Le lendemain, est survenu un vent du sud, et en deux jours nous sommes arrivés à Pouzzoles.

¹⁴ Nous y avons trouvé des frères qui nous ont invités à passer sept jours chez eux.

Voici comment nous sommes arrivés à Rome.

¹⁵ De la ville, les frères, qui avaient entendu parler de nous, sont venus à notre rencontre jusqu'au lieu-dit Forum-d'Appius et à celui des Trois-Tavernes.

En les voyant, Paul a rendu grâce à Dieu et repris courage.

→ Et il y avait déjà des "frères" à Rome !

→ Et ce sont des frères en Christ qui aident le prisonnier Paul – et tous ses compagnons de route (soldats compris !) à gagner la cellule qui l'attend à Rome !

→ Une situation incroyablement privilégiée pour un prisonnier en attente de son procès devant l'Empereur

¹⁶ À notre arrivée à Rome, il a reçu l'autorisation d'habiter en ville avec le soldat qui le gardait.

¹⁷ Trois jours après, il fit appeler les notables des Juifs.

Quand ils arrivèrent, il leur dit : « Frères, moi qui n'ai rien fait contre notre peuple et les coutumes de nos pères, je suis prisonnier depuis Jérusalem où j'ai été livré aux mains des Romains.

→ Combien de soldats à ce job devenus chrétiens?

¹⁸ Après m'avoir interrogé, ceux-ci voulaient me relâcher, puisque, dans mon cas, il n'y avait aucun motif de condamnation à mort.

¹⁹ Mais, devant l'opposition des Juifs, j'ai été obligé de faire appel à l'empereur, sans vouloir pour autant accuser ma nation.

²⁰ C'est donc pour ce motif que j'ai demandé à vous voir et à vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte ces chaînes. »

²¹ Ils lui répondirent : « Pour notre part, nous n'avons pas reçu à ton sujet de lettre en provenance de Judée, et aucun frère venu ici n'a rapporté ou dit du mal de toi.

²² Nous souhaitons pourtant apprendre de toi ce que tu penses, car nous avons été informés que votre groupe est contesté partout. »

→ La Bonne Nouvelle de Jésus fait ressortir plus grande espérance des Juifs : ressusciter de la mort pour vivre à jamais avec Dieu

→ Ils n'ont pas été mis en garde contre les chrétiens par leurs frères juifs de Jérusalem mais ils savent que partout les Juifs les contestent

²³ Après lui avoir fixé une date, ils vinrent le trouver en plus grand nombre dans son logement.

Paul rendait témoignage au royaume de Dieu, dans ce qu'il leur exposait, et il s'efforçait de les convaincre à propos de Jésus, en partant de la loi de Moïse ainsi que des Prophètes. Cela dura depuis le matin jusqu'au soir.

→ Incroyable : Paul reçoit qui il veut dans sa "cellule" tellement ouverte sur la ville !

²⁴ Les uns se laissaient convaincre par de telles paroles, les autres refusaient de croire.

²⁵ N'étant pas d'accord les uns avec les autres, ils s'en allaient, quand Paul leur adressa cette seule parole :

« L'Esprit Saint a bien parlé, quand il a dit à vos pères par le prophète Isaïe :

²⁶ Va dire à ce peuple : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.

²⁷ Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles que leur cœur ne comprennent, qu'ils ne se convertissent, et moi, je les guérirai.

²⁸ Donc, sachez-le : c'est aux nations que ce salut de Dieu a été envoyé. Les nations, elles, écouteront. »

³⁰ Paul demeura deux années entières dans le logement qu'il avait loué ; il accueillait tous ceux qui venaient chez lui ;

→ Paul cite là Isaïe 6,9 (dans la traduction de la "Septante") : combien se laisseront-ils toucher ? Combien seront outrageusement choqués voire furieux qu'on applique à eux ce verset ?

³¹ il annonçait le règne de Dieu et il enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ avec une entière assurance et sans obstacle.

→ Et les Actes se terminent sur ce simple verset ! Heureusement Wikipédia nous dévoile un peu ce qui se passa après....

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 10 (11), 4, 5.7

R/ ^{7c}Les hommes droits Te verront face à face, Seigneur

Le Seigneur, dans Son temple saint,
le Seigneur, dans les cieus où Il trône,
garde les yeux ouverts sur le monde.
Il voit, il scrute les hommes.

→ De là Il voit combien
le monde a besoin
de l'Esprit Saint !

Le Seigneur a scruté le juste et le méchant :
l'ami de la violence, Il le hait.

Vraiment, le Seigneur est juste ; Il aime toute justice :
les hommes droits Le verront face à face.

→ Et osons désirer
Le voir face à face !

Acclamation (cf. Jn 16, 7.13)

Alléluia. Alléluia.

Je vous enverrai l'Esprit de vérité, dit le Seigneur ;
Il vous conduira dans la vérité tout entière.

Alléluia.

Évangile (Jn 21, 20-25)

« C'est ce disciple qui a écrit ces choses ; son témoignage est vrai »

Jésus venait de dire à Pierre : « Suis-moi. »

²⁰S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait.

C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire :

« Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? »

²¹Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? »

²²Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. »

²³Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas.

Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais :

« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »

²⁴C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai.

²⁵Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait écrire chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Une prière que Jean-Paul II aurait apprise de son père

O Esprit saint,

→ Avec le saint Pape Jean-Paul II,
supplions l'Esprit Saint !

Je te demande le don de la Sagesse,
pour une meilleure compréhension de Toi
et de Tes divines perfections.

Je Te demande le don de l'Intelligence,
pour une meilleure compréhension
de l'esprit des mystères de la sainte foi.

Donne-moi le don de Science, afin que je sache
orienter ma vie selon les principes de cette foi.

Donne-moi le don de Conseil, pour qu'en toute chose
je puisse chercher conseil auprès de Toi
et le trouver toujours auprès de Toi.

Donne-moi le don de Force afin qu'aucune peur ou
considération terrestre ne puisse m'arracher à Toi.

Donne-moi le don de Piété, afin que je puisse
toujours servir Ta Majesté divine avec amour filial.

Donne-moi le don de Crainte (amour respectueux de
Toi) pour qu'aucune peur ou considération terrestre
ne puisse m'arracher à Toi.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Quelles sont donc ces choses si nombreuses que s'il fallait écrire chacune d'elles, le monde ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait ? Aurions-nous là l'expression d'un enthousiasme qui, par définition, ignore les limites ? Non, saint Jean est parfaitement réaliste, car les choses que Jésus a faites ne se limitent pas aux gestes et paroles de Sa vie avant Sa résurrection, mais elles comprennent tous les gestes et toutes les paroles de Ses disciples, puisque ceux-ci, en vertu de leur baptême, participent du même Corps. Nous ne faisons qu'un avec Lui, et il n'appartient qu'à nous de Lui permettre de continuer à opérer Ses miracles et faire entendre Sa Bonne Nouvelle !

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582), carmélite, docteur de l'Église

« —Et lui, Seigneur ?... —Est-ce ton affaire ? Toi, suis-moi »

Dieu ne conduit pas toutes les âmes par un même chemin. Celui qui croit marcher par la voie la plus humble est peut-être le plus élevé aux yeux du Seigneur. Ainsi, même si dans ce monastère toutes s'adonnent à l'oraison, il ne s'ensuit pas que toutes doivent être contemplatives. C'est impossible, et l'ignorance de cette vérité pourrait jeter dans la désolation celles qui ne le sont pas.

J'ai passé plus de quatorze ans sans même pouvoir méditer, si ce n'est en lisant, et il doit y avoir bien des personnes dans ce cas. D'autres sont impuissantes à méditer, même à l'aide d'un livre. Elles ne sont capables que de prier vocalement : cela les fixe davantage. (...) Il y a bien des personnes semblables. Mais si elles sont humbles, je crois qu'en fin de compte elles ne seront pas les moins bien loties. Les âmes inondées de consolations ? nous ignorons si ces consolations viennent de Dieu ou si le démon en est l'auteur...

Ces personnes qui n'ont pas de consolations marchent dans l'humilité, craignant toujours qu'il y ait de leur faute, et elles ont un soin continuel de s'avancer. Si elles voient d'autres verser une larme, aussitôt il leur semble que, si elles n'en répandent pas, c'est le signe qu'elles sont bien en retard dans le service de Dieu, alors que peut-être devancent-elles les autres de beaucoup. En effet, les larmes, quoique bonnes, ne sont pas toutes parfaites, et il y a toujours plus de sécurité dans l'humilité, la mortification, le détachement et les autres vertus. Ainsi ne craignez rien, et dites-vous que vous ne manquerez pas d'arriver à la perfection, aussi bien que les grands contemplatifs.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Gérard Naslin, prêtre du diocèse de Nantes.

Témoin majeur

Le témoin est celui qui a vu et entendu, qui en fait mémoire et qui l'annonce. C'est ce que fit Jean, le témoin fidèle qui nous livre dans son évangile des paroles et des gestes de Jésus. Nous pouvons ainsi faire mémoire et annoncer, car Dieu parle et agit aujourd'hui. Seigneur, fais de moi un témoin attentif qui ose rapporter ce qu'il a vu et entendu.

Invitation :

Sur sept papiers, je note chacun des sept dons de l'Esprit (sagesse, intelligence, science, force, conseil, pitié et crainte). Demain, Pentecôte, je pourrais piocher un papier et recevoir un don à faire grandir.

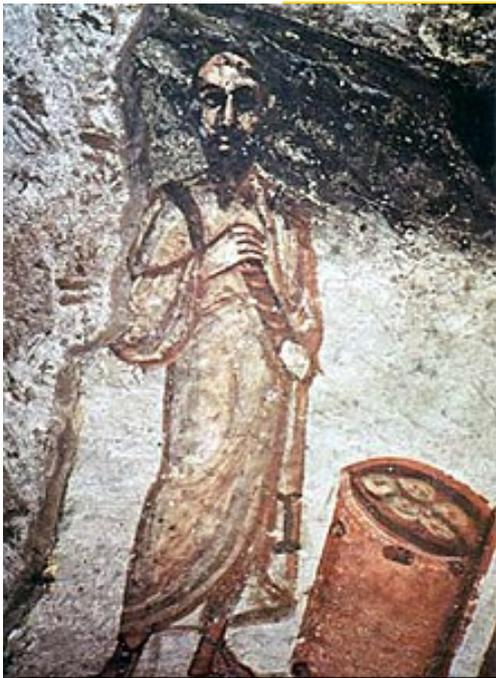
La vie entière de Saint Paul (au-delà des Actes des Apôtres)

www.fr.wikipedia.org/wiki/Paul_de_Tarse

Paul de Tarse

[Joseph-Benoît Suvée](#), *Le prêche de Saint Paul*,
au [Los Angeles County Museum of Art](#),
[Los Angeles](#), États-Unis.





Portrait antique de saint Paul, revêtu du [pallium](#) des philosophes, IV^e siècle

Paul de Tarse, « Apôtre des nations »

Naissance	Vers 8 ap.J-C Tarse , Cilicie , Empire romain
Décès	Vers 64 ap.J-C (à 56 ans) à Rome , Italie , Empire romain
Autre nom	L'Apôtre des gentils
Vénééré à	Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome 25 janvier (Fête de la conversion de saint Paul) 10 février (Fête du naufrage de saint Paul à Malte) 29 juin solennité de saint Pierre et saint Paul
Fête	30 juin Commémoration de saint Pierre et saint Paul (calendrier traditionnel) 18 novembre (Fête de la dédicace des basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul)
Attributs	Épée (symbole de son martyre) et livre (symbole de ses écrits)

Paul de Tarse ou **saint Paul**, portant aussi le nom **juif de Saul** ([\[sol\]](#), [hébreu](#) : שאול - Šā'ûl qui signifie « demandé [à Dieu] »¹ et qui se prononce [\[faul\]](#) en hébreu) (né vers [8](#), probablement à [Tarse](#) en [Cilicie](#) au début du I^{er} siècle et mort vers [64](#) à [Rome](#)), est un [apôtre](#) de [Jésus-Christ](#), qui ne fait pas partie des « [Douze](#) ». Il est [citoyen romain](#) de naissance et juif [pharisien](#). Le [Nouveau Testament](#) le présente comme un persécuteur des disciples de [Jésus](#) jusqu'à sa [rencontre mystique avec le Christ](#), vers 32-36², mais l'historicité de ces persécutions fait débat dans la recherche moderne, tout comme l'emploi du terme de « conversion » à son propos.

Au cours des [années 40](#), Paul fonde plusieurs [Églises](#) dans le territoire de la [Turquie](#) actuelle, et effectue un deuxième voyage missionnaire en [Asie Mineure](#) et en [Grèce](#). Dans les [années 50](#) et 60, tout en poursuivant sa mission itinérante, il adresse un certain nombre de lettres à ces nouvelles Églises. Ces lettres, dites « [épîtres pauliniennes](#) », sont les documents les plus anciens du [christianisme](#). Elles représentent l'un des fondements de la [théologie chrétienne](#), en particulier dans le domaine de la [christologie](#), mais aussi, d'un point de vue historique, une source majeure sur les [origines du christianisme](#).

Biographie

L'Apôtre Paul, peinture de [Rembrandt](#) (1635)

La biographie de Paul repose uniquement sur deux types de sources : « ses treize lettres (dont sept sont admises comme authentiques par la presque totalité des commentateurs), et les [Actes des Apôtres](#) de [Luc](#), dont la deuxième partie est presque tout entière un récit de la vie missionnaire de Paul jusqu'à son arrivée à Rome³ ». Cependant, il arrive que certaines données des Actes ne se concilient pas avec les informations puisées dans les lettres. Les historiens considèrent celles-ci comme la source la plus fiable : « On sait mieux aujourd'hui que Luc, aussi bien dans son évangile que dans les Actes, était d'abord un théologien du Fils de Dieu et de son Église, et que ses relations avec les « faits historiques » n'étaient pas aussi naïves qu'on le croyait³. »



Selon les écrits de Paul lui-même, on peut savoir qu'il est issu d'une famille juive et qu'il peut tracer son ascendance généalogique à la [tribu de Benjamin](#)⁴, comme on peut lire dans les passages suivants : moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux [...] ¹, Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin². et Sont-ils Hébreux ? Moi aussi. Sont-ils Israélites ? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham ? Moi aussi³. De plus, selon [Luc](#), il provient de [Tarse](#) en [Cilicie](#), une région située dans la partie méridionale de l'actuelle [Turquie](#), comme on peut le lire dans les passages suivants⁵ : Je suis Juif, reprit Paul, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance. [...] ⁴ et Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie [...] ⁵. Selon [saint Jérôme](#), il serait plutôt né à [Giscala](#) en [Galilée](#) et sa famille aurait été déportée à Tarse alors qu'il était encore un enfant^{5,6}.

La date de naissance de Paul est inconnue, mais il est possible de déterminer qu'il est probablement venu au monde juste avant ou juste après le début du 1^{er} siècle⁷.

Paul aurait été instruit à un jeune âge à [Jérusalem](#) pour y apprendre la loi par [Gamaliel](#)⁶. Il le mentionne lui-même en disant : Je suis juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui⁵.

Saint Paul, par [Vincenzo Gemito](#), [Gallerie di Piazza Scala](#) de [Milan](#), 1917

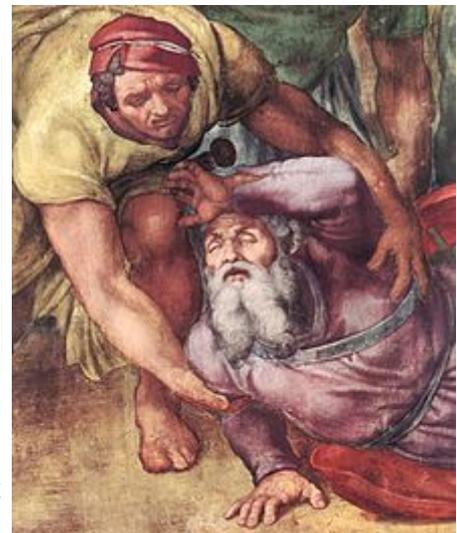


Paul fit preuve d'un zèle profond pour sa religion, le [judaïsme](#) enseigné selon la tradition des [pharisiens](#), et fut un [persécuteur](#) des premiers disciples de [Jésus-Christ](#). Selon les [Actes des Apôtres](#), il participa à la lapidation de [saint Étienne](#)⁶.

La Conversion de saint Paul (détail), par [Michel-Ange](#), [chapelle Paolina](#).

La Conversion de Saint Paul sur le chemin de Damas, par [Luca Giordano](#) (vers 1690).

La [conversion de Paul](#) a eu lieu entre [31](#) et [36](#)^{8,9,10}. Selon les [Actes des Apôtres](#), celle-ci s'est produite au cours d'un voyage pour se rendre à [Damas](#) lorsque celui-ci rencontra [Jésus-Christ ressuscité](#).



En effet, ceux-ci rapportent que « [Paul] tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

Il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons⁷. » Paul sortit de cette rencontre profondément bouleversé et définitivement persuadé que celui qu'il persécutait était le seigneur donné par Dieu pour le salut de son peuple. Selon les [Actes des Apôtres](#), suite à ce bouleversement, il perdit la [vue](#) pendant trois jours⁸. À la suite de ces trois jours, il fut [baptisé](#) au nom du Christ par [Ananie de Damas](#) lorsque ce dernier [...] imposa [ses] mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du [Saint Esprit](#)⁹. Immédiatement après cela, « [...] il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé¹⁰. »

Sa fonction d'[apôtre](#) est confirmée par les trois « colonnes » qui dirigent le mouvement ([Jacques le Juste](#), [saint Pierre](#) et [saint Jean](#)) ([Galates](#) 2, 7:9) « 2.7 Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, 2.8 car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, 2.9 et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, [Céphas](#) et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à [Barnabas](#), la main d'association, afin que nous allassions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis. 2.10 Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire », il se présente alors lui-même lors de ses voyages comme un [apôtre](#) désigné directement par le [Christ](#), et comme le bénéficiaire de la dernière apparition de Jésus (1 Co 15,8).

Il fut l'apôtre qui favorisa activement, sans en être cependant l'initiateur, l'« ouverture vers les [gentils](#) » de l'Église naissante. À cette époque, l'enseignement du messie s'adressait principalement aux [Juifs](#) que l'on cherchait à convertir. Pour les premiers chrétiens, juifs d'origine, cet enseignement ne remettait pas en question la loi de Moïse. Ainsi, les [incirconcis](#) demeuraient des personnes peu fréquentables, auxquelles le message du Christ ne semblait pas destiné. Paul, à la suite de [Barnabé](#), alla prêcher chez eux. Selon [Luc](#), au [Concile de Jérusalem](#), il réussit à convaincre les autres chefs des premières communautés chrétiennes que l'on pouvait être baptisé sans avoir été au préalable circoncis (Ac 21, 18), développant ainsi l'adresse universelle du message chrétien. Les tensions persistent avec le courant mené par [Jacques](#) (Ga 2, 11s). Paul, grand voyageur, a fondé et soutenu des Églises dans tout l'est du bassin méditerranéen, plus particulièrement en Asie Mineure. Quand il ne leur rendait pas visite personnellement, il communiquait avec eux par lettres (épîtres).

Son engagement auprès des gentils et ses convictions religieuses lui attirèrent l'inimitié de certains juifs. Il fut arrêté à [Jérusalem](#) et manqua d'être lapidé. Arrêté par les Romains, il argua de sa citoyenneté romaine, affirmant *Civis romanus sum* (« je suis citoyen romain ») pour être jugé non par le [Sanhédrin](#) mais par le gouverneur, qui le fit emprisonner durant deux ans à [Césarée](#). Puis, à sa propre demande, il fut conduit à [Rome](#) pour comparaître devant l'empereur. Une tempête le détourna vers [Malte](#), où il resta quelques mois. Il s'installa ensuite à Rome, d'abord en liberté surveillée puis complètement libre. Il y mourut décapité (en tant que citoyen romain), probablement en [67¹¹](#), à la suite de l'incendie de Rome (64), et après un procès probable sous le règne de [Néron](#) : « On raconte que, sous son règne, Paul eut la tête coupée à Rome même [...] » ([Eusèbe de Césarée](#), *Histoire ecclésiastique*, II, XXV, 5)

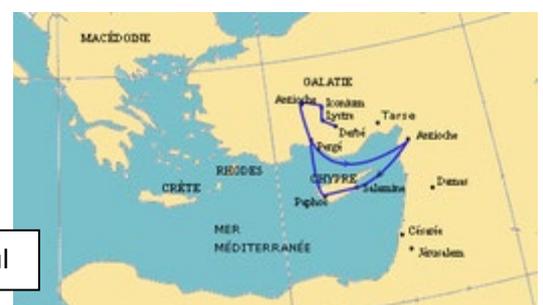
L'expression « Chemin de Damas »

Paul de Tarse, envoyé à Damas pour persécuter les premiers chrétiens, dit avoir eu une apparition du Christ. Selon les Écritures il eut la révélation de la foi sur le chemin de Damas ([Ac 9,3-18](#)). Les chrétiens le connaîtront surtout sous son nom romain de Paul, « Apôtre des Nations ». L'épisode, rapporté dans les *Actes des Apôtres*, symbolise, depuis, tout lieu où un retournement subit de convictions permet l'accès à la religion. Il s'agit plus d'une rencontre intime avec le Christ. Le terme de conversion, Paul l'utilisera pour les païens qui se convertissent au christianisme.

Les voyages de Paul

Après sa conversion, Paul séjourne quelque temps à [Damas](#), puis en [Arabie](#), ensuite à [Jérusalem](#), [Tarse](#), avant d'être invité par [Barnabé](#) à [Antioche](#). C'est de cette ville qu'il partira pour ses voyages missionnaires. On peut raisonnablement dater ses voyages dans un intervalle de quelques années de [45](#) à [58](#) environ^{p11}.

Carte du premier voyage missionnaire de Paul



Premier voyage (estimé de 45 à 49)

C'est un voyage aller-retour qu'il effectue en compagnie de [Barnabé](#) et de [Jean Marc](#) (cousin de [Barnabé](#)). Il visite [Chypre](#) ([Paphos](#)), la [Pamphylie](#) ([Pergé](#)) et prêche autour d'[Antioche de Pisidie](#). Paul et [Barnabé](#) cherchent à [convertir](#) des [Juifs](#), prêchent dans les [synagogues](#), sont souvent mal reçus et obligés de partir précipitamment – à cause de leur annonce du salut et de la résurrection en [Jésus](#) (Actes 13:15-41) mais pas forcément mal reçus (Actes 13:42-49). Sur le chemin du retour, ils ne repassent pas par Chypre et se rendent directement de Pergé à [Antioche](#).

Le « concile de Jérusalem »

La réunion de Jérusalem et le conflit d'Antioche — que l'on date généralement autour de l'année [50^o](#) et dont l'ordre de déroulement lui-même fait l'objet de débats¹⁴ — sont les deux premiers épisodes attestés d'un profond différend qui s'est développé à l'intérieur même du mouvement des disciples de Jésus. Il va opposer, de manière parfois très vive et durant plus d'une décennie, Paul représentant les chrétiens d'origine grecque, à Pierre et Jacques représentant les chrétiens d'origine judéenne¹².

De manière plus générale, ces événements — avec d'autres péripéties conservées dans certaines lettres de Paul^{p.12}, citées par Mimouni¹⁵. — ont eu une incidence considérable sur les rapports entre les deux tendances principales : les « pauliniens », d'une part, qui soulignent la valeur de la croyance dans le [Messie](#) et les « jacobiens » et « pétriniens », d'autre part, qui maximalisent la portée de l'observance de la [Torah](#)¹⁶ : en d'autres termes, est-ce que le [salut](#) s'obtient par la croyance au Messie ou par l'observance de la Torah¹⁷ ? Les premiers sont à l'origine du courant rétrospectivement appelé « pagano-christianisme » et les seconds à celui nommé « [judéo-christianisme](#) »¹⁸.

Paul rapporte de façon assez détaillée, mais naturellement de son point de vue, ce conflit et la réunion de Jérusalem dans une lettre écrite aux communautés de [Galatie](#), probablement la communauté d'[Éphèse](#), dans les années [54-55¹⁹](#), alors que le « document paulinien » qui a servi à rédiger la partie relative à cet épisode dans les [Actes des Apôtres](#) daterait d'une trentaine d'années après les faits.

Les débats que soulèvent ces événements ne sont pas doctrinaux ni liés à la [théologie](#) de Paul — qui semble se développer ultérieurement — mais d'ordre [rituel](#)¹² et consécutifs à un phénomène nouveau, l'apparition d'adeptes non juifs au sein du mouvement de Jésus, Grecs issus du [paganisme](#). L'observance des règles prescrites dans la [Torah](#) par ces chrétiens d'origine [polythéiste](#) — par exemple la question de la [circoncision](#), déjà problématique médicalement pour un adulte à l'époque, mais en plus interdite pour un non-juif dans la société romaine^b — est devenue une question épineuse.

Lors de la [réunion de Jérusalem](#), l'observance de la [Torah](#) par les chrétiens d'origine [polythéiste](#) est examinée¹⁹ et la question de la [circoncision](#) y est notamment soulevée par des [pharisiens](#) devenus [chrétiens](#). Examinée par les [apôtres](#) et les [presbytres](#) (« anciens ») en présence de la communauté, elle est arbitrée par [Pierre](#) qui adopte le principe suivant, accepté par [Jacques](#), l'autre dirigeant de la communauté hiérosolymitaine : Dieu ayant purifié le cœur des païens par la croyance en la [messianité](#) de Jésus, il n'y a plus de raison de leur imposer le « joug » de la [Torah](#)²⁰.

Toutefois, Jacques reste inquiet par des problèmes pratiques, qui naîtront dans les « communautés mixtes »¹⁹ qui réunissent les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne^c : les premiers ne doivent pas avoir à craindre de souillure à la fréquentation des seconds qui doivent observer un minimum de préceptes qui sont communiqués par une lettre à destination de ces derniers, connue sous le nom de « décret apostolique »²¹. Mais il n'y est plus question de la circoncision, pourtant à l'origine du débat¹⁷.

Le conflit d'Antioche

La réunion de Jérusalem n'a pas réglé le problème de la coexistence de chrétiens de divers courants et origines culturels, notamment au moment des banquets cérémoniels, le [partage eucharistique](#)²². C'est à la même époque que prend place un épisode de tension entre Paul et [Pierre](#), connu sous le nom de « conflit » ou « rupture » d'[Antioche](#), au terme duquel Paul quitte Antioche, dans ce qui s'apparente à un exil d'une communauté qu'il a contribué à fonder²³.

Après la réunion dite souvent « concile de Jérusalem par les catholiques, les [Actes des Apôtres](#)¹³ mentionnent la lettre écrite par les apôtres [Jacques](#), Pierre et [Jean](#) avec les [anciens](#) de la communauté de [Jérusalem](#) est envoyée aux communautés d'Antioche, de [Syrie](#) et de [Cilicie](#) - zone de mission confiée à Paul et Barnabé - et probablement portée par ceux qu'une épître de Paul appelle les « envoyés (*apostoloi*, apôtres) de Jacques »²⁴. On ne sait toutefois pas si ce document, qui soulève de nombreuses questions d'ordre littéraire et historique²¹, est à l'origine du différend ou s'il a été rédigé pour apaiser les esprits après l'incident²². Il y est demandé aux destinataires d'observer un compromis défini par Jacques. Cette lettre contient probablement les quatre clauses que la [tradition](#) chrétienne appelle « décret apostolique »²¹, et dont voici l'une des versions : « L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes. Vous ferez bien de vous en garder. Adieu^{p.14}. » À la lumière d'une lettre de Paul²⁴, il est possible que l'observance de ces quatre clauses ait visé à résoudre l'épineux problème de la communauté de table entre les disciples d'origine juives et d'origine païenne²¹, même s'il n'en est fait aucune mention dans le décret tel qu'il a été conservé⁴.

En tout état de cause, la venue des « envoyés de Jacques » à [Antioche](#), avec probablement des directives orales, semble avoir provoqué un bouleversement dans les habitudes des communautés chrétiennes de la ville où les [judéo-chrétiens](#) et les « pagano-chrétiens » avaient pris l'habitude de prendre les repas symbolisant l'[eucharistie](#) en commun²⁵. Ce à quoi la venue des émissaires de Jacques, muni de ses directives, semble avoir voulu mettre un terme. Cela ne se passe pas sans émoi et Paul prend vertement²⁶ à partie l'apôtre [Pierre](#)²⁷ qui, alors qu'il partageait jusque-là les repas en compagnie des « paganos-chrétiens », se tient à l'écart de ceux-ci consécutivement au passage des envoyés de Jérusalem²⁵, se voyant alors reprocher son hypocrisie²⁶.

C'est peut-être l'attitude tranchante de Paul dans certaines de ses lettres à la suite de ces événements — et d'autres dans ses missions ultérieures — qui a fourni au « parti des circoncis »²⁵, insatisfait de l'arbitrage de Jérusalem et n'ayant pas renoncé à imposer l'observance de la Torah pour le salut des fidèles²⁸, une raison de considérer ce dernier comme rompu par lui, initiant contre Paul, lors de sa visite à [Jérusalem](#) de [58](#), un cycle de procès et d'incarcérations qui le mèneront, si l'on suit les [Actes](#)²⁹ — de Jérusalem à [Rome](#)³⁰.

Deuxième voyage (estimé de 50 à 52)

Paul effectue ce deuxième voyage en compagnie de [Silas](#). Son premier objectif est de rencontrer à nouveau les communautés qui se sont créées en [Cilicie](#) et [Pisidie](#). À [Lystre](#), il rencontre [Timothée](#) qui continue le voyage avec eux. Ils parcourent la [Phrygie](#), la [Galatie](#), la [Mysie](#). À [Troie](#), ils s'embarquent pour la [Macédoine](#). Paul séjourne quelque temps à [Athènes](#) puis à [Corinthe](#) où il rencontre le proconsul [Gallion](#).

Il retourne ensuite à [Antioche](#) en passant par [Éphèse](#) et [Césarée](#).



Troisième voyage (estimé de 53 à 58)

C'est un voyage de consolidation : Paul retourne voir les communautés qui se sont créées en [Galatie](#), [Phrygie](#), à [Éphèse](#), en [Macédoine](#) jusqu'à [Corinthe](#). Puis il retourne à [Troie](#) en passant par la [Macédoine](#). De là, il embarque et finit son trajet par bateau jusqu'à [Tyr](#), [Césarée](#) et [Jérusalem](#) où il est arrêté.



Dans les [Actes des Apôtres](#)¹⁵, il est rapporté que lors de son dernier séjour à [Jérusalem](#) en 58³¹, Paul a été accueilli très chaleureusement par [Jacques le Juste](#)³⁰, le « frère du Seigneur » et chef de la communauté des [nazôréens](#), ainsi que par les anciens (Actes 21:17-26). Ceux-ci lui font savoir que, selon des rumeurs, il a enseigné aux juifs de la [diaspora](#) l'« apostasie » vis-à-vis de « [Moïse](#) », c'est-à-dire le refus de la [circoncision](#) de leurs enfants et l'abandon des règles alimentaires juives³⁰. Jacques et les anciens suggèrent à Paul un expédient qui doit montrer aux fidèles son attachement à la [Loi](#)³⁰, il doit entamer son vœu de [naziréat](#) et payer les frais pour quatre autres hommes qui ont fait le même vœu. Puis, ils lui citent les clauses du « [décret apostolique](#) » émis pour les chrétiens d'origine païenne, que Paul n'aurait pas remplies³⁰.

Un mouvement de contestation houleux, soulevé par des juifs d'[Asie](#) entraîne l'arrestation de Paul alors qu'il se trouve dans le [Temple](#)^{16,32}. Paul est accusé d'avoir fait pénétrer un « païen », Trophime d'[Éphèse](#), dans la partie du Temple où ceux-ci sont interdits sous peine de mort. Apparemment, Jacques et les anciens ne font rien pour lui venir en aide, ni pour lui éviter son transfert à [Césarée](#)³² puis plus tard à [Rome](#)³². Selon [Simon Claude Mimouni](#), cet incident montre un certain durcissement du groupe de Jacques le Juste en matière d'observance³², probablement lié à la crise provoquée par les [Zélotes](#), qui aboutira en 66 à une révolte armée des Juifs contre les Romains³².

Paul comparait devant le [procurateur Antonius Felix](#)³³, alors que le grand-prêtre [Ananie](#)³⁴, soutient l'accusation contre lui³¹. L'orateur Tertullus l'accuse alors d'être un chef de la « secte » des Nazôréens et de susciter des séditions chez tous les Juifs de la terre habitée¹⁷. Toutefois, Felix ne statue pas sur son cas et le maintient en prison à Césarée³³. Pour décider du sort de Paul, [Porcius Festus](#) le successeur de Felix, organise en 60 une autre comparution devant lui, en y associant [Agrippa II](#) et sa sœur [Bérénice](#)³³.

Selon le récit des *Actes des Apôtres* cité par Schwentzel, Bérénice fait son entrée en grande pompe dans la salle d'audience où elle siège aux côtés d'Agrippa II, lors de la comparution de Paul à [Césarée](#). Après le procès, elle participe à la délibération entre le roi et le [gouverneur](#) Porcius Festus^{18,35} ([procurateur de Judée de 60 à 62](#)³⁶).

Ayant fait « appel à César » en tant que [citoyen romain](#), Paul est renvoyé à [Rome](#) pour y être jugé¹⁹.

Le procès de l'apôtre Paul, par Nikolai Bodarevsky, 1875.
[Agrippa](#) et [Bérénice](#) sont assis face à Paul.



Voyage de la captivité

Pendant le voyage de [Césarée](#) à [Rome](#), l'action d'évangélisation de Paul — dont les gardiens semblent complaisants — se poursuit (Actes 28, 30-31). C'est au cours de ce voyage qu'il fait naufrage à [Malte](#) où les habitants lui témoignent une humanité peu ordinaire (Actes 28:1-2). Après il débarque à [Pouzzoles](#) où il est reçu par une petite communauté chrétienne ([Actes](#) 28:13-14). Il serait arrivé à Rome vers [60](#).

On aurait permis à Paul de vivre dans une maison privée sous la garde d'un soldat, avec l'assistance de l'esclave [Onésime](#) (Phil 8-19). D'après une ancienne tradition, l'Apôtre vécut dans une maison louée près du méandre du [Tibre](#), sur sa rive gauche, à la hauteur de l'[Île Tibérine](#), zone très peuplée où il y avait de nombreux Juifs. Des fouilles archéologiques ont permis d'identifier qu'ils étaient tanneurs, pour la plupart. Ce logement se situerait à l'emplacement de l'[église San Paolo alla Regola](#), la seule se trouvant à l'intérieur du [Mur d'Aurélien](#) qui soit dédiée à l'apôtre. La présence d'un [silo](#) spacieux, évoqué dans des documents du [II^e siècle](#) décrivant la demeure de Paul, explique que, dès son arrivée dans la ville, l'apôtre ait pu convoquer chez lui un grand nombre de juifs qui vivaient à Rome pour leur annoncer le royaume de Dieu.

La fin de sa vie reste obscure : les [Actes des Apôtres](#) se terminent brusquement sur l'indication qu'il est resté deux ans à [Rome](#) en liberté surveillée. Ainsi, ni le martyr de [Jacques le Juste](#) (62), ni celui des deux héros des Actes — [Pierre](#) et Paul — ne sont racontés. Par contre, plusieurs sources évoquent sa mission à [Éphèse](#) vers [65](#) et une deuxième arrestation le conduisant à nouveau à Rome^{37,38}.

Un dernier voyage en Orient ?

Selon [Eusèbe de Césarée](#), après avoir plaidé sa cause, l'apôtre repartit de Rome, de nouveau, dit-on, pour le ministère de la prédication^{p.20} : [Marie-Françoise Baslez](#) estime « vraisemblable » la mission en Espagne, que [Clément de Rome](#) évoque dans son épître à la fin du I^{er} siècle⁴⁰. Les [Actes de Pierre](#), biographie romancée composée vers [180](#), affirment la réalité du voyage espagnol et l'interprètent comme une nouvelle étape dans l'évangélisation du monde païen⁴⁰. Selon les [Actes de Pierre](#), pour accomplir cette tâche ses fidèles de Rome lui donne un an^{p.21,42}.

Sans préjuger de leur authenticité, la lettre à [Tite](#) ainsi que les deux adressées à [Timothée](#) situent les dernières années de Paul dans la [province romaine d'Asie](#)⁴². Elles sont écrites par des contemporains de Paul et les indications de personnes et de lieux, dépourvues de significations particulières, ont toutes chances d'avoir un caractère historique⁴². Paul arrive à [Éphèse](#) vers [65](#), alors que le groupe chrétien de la ville est en crise³⁸. Il oblige Timothée à lui céder sa place à la tête de la communauté des chrétiens, mais face aux difficultés que lui font ses opposants, il se retire à [Milet](#) et demande à Tychique de lui succéder³⁸. Durant deux années, Éphèse constitue la base de la mission de Paul en direction des « Juifs et des Grecs » de la province romaine d'Asie³⁸. C'est à cette communauté que Paul adresse son [épître aux Éphésiens](#), — dont l'authenticité est discutée³⁸.

Paul est arrêté dans la province d'Asie⁴³. Cette fois encore, l'accusation de subversion motive son arrestation⁴⁴.

La maladie de Paul : « l'écharde dans la chair »

Plusieurs passages des épîtres pauliniennes laissent entendre que l'apôtre souffrait d'une maladie chronique potentiellement mortelle. Lorsqu'il aborde cette question, Paul en parle comme d'une « écharde » enfoncée dans sa chair. Le mot grec qu'il utilise, *skolops*, désigne littéralement un « pieu » ou un « pal ». Plusieurs pathologies ont été suggérées : ophtalmie purulente, épilepsie, thalassémie, [paludisme](#). Plusieurs chercheurs se sont prononcés en faveur de cette dernière hypothèse dont l'archéologue écossais [William Mitchell Ramsay](#), le père Ernest-Bernard Allo et l'historien [Thierry Murcia](#)⁴⁵. Le paludisme était, tout comme aujourd'hui, la maladie la plus répandue dans l'Antiquité et les crises paludéennes, dont on ignorait l'origine, étaient alors fréquemment attribuées à l'action d'un démon. Thierry Murcia précise :

« Paul identifie le responsable supposé du mal dont il souffre : un « ange de Satan chargé de [le] souffleter » (2 Corinthiens 12, 7). Malgré ses prières, confie-t-il, ce messenger démoniaque revenait

périodiquement à la charge pour le torturer (2 Corinthiens 12, 8-9). Et c'est lors d'une de ces fameuses crises que Paul annonce pour la première fois l'Évangile aux Galates. Dans la lettre qu'il leur adresse, l'Apôtre oppose alors, par antithèse, à l'oppression de cet « ange de Satan », l'accueil digne d'un « ange de Dieu » qu'ils lui ont réservé (Galates 4, 13-14). Paul s'en félicite et les loue plus spécialement de s'être abstenus de « cracher » devant lui (Galates 4, 14). Mieux qu'une simple marque de dégoût ou de mépris – comme l'ont compris la plupart des traducteurs – il faut plutôt y voir ici une forme de conjuration : un geste de rejet superstitieux visant à se protéger de l'esprit maléfique qui était censé avoir pris possession du corps du malade ou qui, du moins, le tourmentait »⁴⁶.

La mort de Paul

Traditionnellement, la mort de Paul est associée à la répression collective des chrétiens de Rome, accusés d'avoir incendié la ville en [64](#). Il n'existe cependant aucune source qui établisse un lien entre cette répression et la condamnation de Paul⁴⁷. En outre, la [Première épître de Clément](#) (5,7 et 6,1) distingue clairement le martyr de l'[apôtre](#) et la persécution de [64](#)⁴⁸. Les plus anciennes indications chronologiques au sujet de sa mort datent du [IV^e siècle](#) et font référence aux années [67-68](#)⁴⁷. Pour M.-F. Baslez les Actes du martyr de Paul, tel que le souvenir s'en conserva dans la [province romaine d'Asie](#) jusqu'au [II^e siècle](#), situent l'événement dans le même contexte que la [lettre aux Philippiens](#) et que la [Deuxième épître à Timothée](#)⁴⁹. Paul aurait donc continué ses activités missionnaires après avoir été relâché, avant d'être de nouveau arrêté et ramené à [Rome](#) pour y être jugé.

Après sa condamnation, Paul est conduit à la sortie de Rome, sur la [Via Ostiense](#), pour y être décapité⁴⁹. Outre [Luc](#) et Tite, il aurait été entouré par des convertis issus de la maison impériale⁴⁹. La [tradition](#) orale des chrétiens de Rome indique qu'il se tourna vers l'orient pour prier longuement. Il termina sa prière en [hébreu](#) pour être en communion avec les [Patriarches](#). Puis il tendit son cou, sans plus prononcer un mot^{p22,49}.

Les historiens modernes : doutes concernant la biographie de Paul

Articles détaillés : [Conversion de Paul](#) et [Ananie de Damas](#).

Plusieurs aspects de la vie de Paul demeurent mal expliqués : sa double appartenance juive et romaine, sa conversion radicale, ses contacts avec les autorités romaines. Quant à sa citoyenneté romaine réelle ou supposée, elle embarrasse de nombreux historiens. Toutefois les recherches modernes montrent que bien des citoyens de son époque disposaient d'une *tribu* (inscription électorale), nécessairement romaine, et d'une *origo*, une cité d'origine (père, grand-père, etc.) pérégrine ou même étrangère de droit à l'empire. Voltaire ignorait manifestement cette situation.

Paul indique que la citoyenneté romaine lui vient de son père. Celui-ci ou un de ses ancêtres, aurait-il bénéficié de cette citoyenneté sur décision impériale ? C'est peu probable si l'on se fie à une inscription datant de l'époque d'[Auguste](#) trouvée à [Pergame](#), en Asie mineure, où l'on ne compte aucun citoyen romain parmi les notables, tandis que des octrois de citoyenneté romaine à des magistrats de haut rang sont attestés aux époques plus tardives de [Trajan](#) et d'[Hadrien](#)⁵⁰. La présence de Juifs citoyens romains à [Éphèse](#) en [48 av. J.-C.](#) ainsi qu'à [Sardes](#) et [Délos](#) est cependant mentionnée par [Flavius Josèphe](#)⁵¹.

L'information donnée par [Jérôme de Stridon](#) (qui la tiendrait d'[Origène](#)), selon laquelle la famille de Paul était originaire de [Galilée](#), déplacée à [Tarse](#) à la suite d'exactions commises par les armées romaines dans la province de Judée (en 4 avant l'ère chrétienne, ou 6 après l'e.c.), cette version des faits permet d'accorder une certaine confiance à quelques données jusque-là difficiles à expliquer, écrit [Michel Trimaille](#). La revendication de Paul d'être hébreu, fils d'Hébreux (Philippiens, 3, 5 ; 2^e lettre aux Corinthiens, 11, 22), suppose, avec la Judée, des relations plus étroites que celles d'un

quelconque [Juif de la Diaspora](#). Si la famille de Paul a été déportée depuis une génération seulement, il n'est pas étonnant que dans sa famille, on n'ait pas oublié l'appartenance à la [tribu de Benjamin](#) (Philippiens 3, 5), alors que la plupart des Juifs des anciennes diasporas avaient perdu la mémoire de leurs racines tribales. Ses anciennes études à [Jérusalem](#) (Actes, 22, 3) deviennent plus vraisemblables⁵².

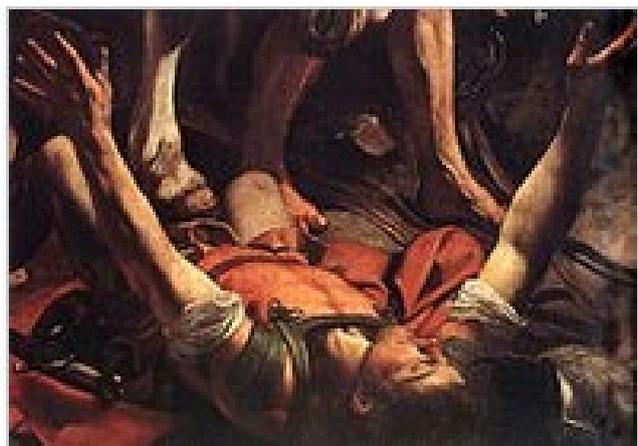
Selon Michel Trimaille encore, la citoyenneté romaine de Paul peut être mise en doute : en effet, même si elle n'imposait pas d'obligations inconciliables avec la foi juive, elle impliquait malgré tout la reconnaissance d'institutions, y compris culturelles et religieuses, difficilement acceptable pour un [pharisien](#) strict. On peut considérer que Luc [qui présente Paul comme citoyen romain dans les *Actes des Apôtres*] a vu là une simple manière de situer son héros au sommet de la hiérarchie sociale. Dans les *Actes des Apôtres*, l'[apôtre](#) Paul affirme qu'il est citoyen romain par naissance⁵³ ce qui s'explique si l'[apôtre](#) Paul appartient à la famille hérodiennne ⁵⁴.

Paul connaissait l'[araméen](#) et l'[hébreu](#). Sa langue maternelle est le [grec](#) de la [koinè](#)⁵⁵, et c'est dans la traduction des [Septante](#) qu'il lit la Bible. Il ajoute à son nom hébraïque, Saül, le *cognomen* romain de Paulus. Les études récentes ont fait apparaître une maîtrise de la diatribe grecque⁵⁶, ce qui suppose une éducation sérieuse à Tarse. Il était de famille apparemment aisée, puisqu'elle possédait le droit de cité romain, ce qui ne l'a pas empêché, selon une pratique assez courante à l'époque dans les familles juives, et en particulier parmi les rabbins, d'apprendre un métier manuel : les *Actes* nous apprennent qu'il fabriquait des tentes, c'est-à-dire qu'il était probablement tisserand ou sellier.

Doutant que le [Sanhédrin](#) de Jérusalem ait pu disposer du pouvoir d'extrader des Juifs de [Damas](#), [Alfred Loisy](#) a jugé invraisemblable cet aspect de la mission répressive de Paul contre les chrétiens de Damas racontée en [9,2](#)⁵⁷. [Flavius Josèphe](#) nous apprend qu'un tel pouvoir d'extradition avait été accordé par les Romains à [Hérode le Grand](#), mais c'est insuffisant pour conclure⁵⁷.

L'arrestation de Paul est consécutive à une accusation liée à une supposition non avérée d'introduction d'un païen dans le sanctuaire de [Jérusalem](#), ou à sa présence elle-même. [Actes 21:27-30] « 21.27 Sur la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, soulevèrent toute la foule, et mirent la main sur lui, 21.28 en criant : Hommes Israélites, au secours ! Voici l'homme qui prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu ; il a même introduit des Grecs dans le temple, et a profané ce saint lieu. 21.29 Car ils avaient vu auparavant Trophime d'Éphèse avec lui dans la ville, et ils croyaient que Paul l'avait fait entrer dans le temple. 21.30 Toute la ville fut émue, et le peuple accourut de toutes parts. Ils se saisirent de Paul, et le traînèrent hors du temple, dont les portes furent aussitôt fermées. »

Ce qui était passible de mort selon la loi juive, mais son état de citoyen romain empêchant qu'il ne soit livré au [Sanhédrin](#) a embarrassé les deux procureurs qui se sont succédé en [Judée](#) et ont fait traîner l'affaire, de même que la juridiction impériale devant laquelle il demanda à comparaître. La fin de sa vie reste obscure : les *Actes des Apôtres* se terminent brusquement sur l'indication qu'il est resté deux ans à [Rome](#) en liberté surveillée. Il serait mort en [64](#) lors de la persécution des chrétiens ordonnée par [Néron](#), à moins que, relâché, il ait continué ses activités missionnaires avant d'être de nouveau arrêté, ramené à [Rome](#), puis décapité en [67](#).



La Conversion de saint Paul sur le chemin de Damas, par Le Caravage, église Sainte-Marie-du-Peuple de Rome, 1600 (détail du tableau).